

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 80 (1953)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Parlons patois  
**Autor:** Maigret, Arnand de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228631>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Parlons patois

On pouvait lire dans un de nos *Illustrés* en vogue les lignes suivantes qui témoignent d'un mouvement généralisé de redonner aux dialectes des provinces françaises une vigueur nouvelle.

*La loi du 10 germinal an III de la Révolution institua, rue de Lille, l'École des langues orientales vivantes qui enseigne l'arabe maghrébin, le berbère, le cambodgien, le malgache... Mais ces parlars, même s'ils appartiennent à l'Union, ne sont pas, pour autant, des langues françaises.*

*Langues françaises, au pluriel? Y en aurait-il donc plusieurs? Ben, dame! Le catalan, et le breton, et le basque? Savez-vous qu'il existe des journaux en basque et en breton, et qu'on trouve à Paris des périodiques rédigés dans les dialectes les plus divers? Ils fleurissent dans les quartiers où se groupent les ressortissants de ces provinces — le plus souvent à proximité de leur gare (car, par une étrange appréhension de la grande ville, les provinciaux de Paris résident toujours au plus près du lieu d'où ils peuvent le fuir. Et les crêperies bretonnes foisonnent autour de la gare Montparnasse, les saucisses de Strasbourg s'achètent aux abords de la gare de l'Est, et c'est près de la gare de Lyon qu'on déguste la meilleure bouillabaisse et les vins de Bourgogne).*

*Pour les langues régionales, il n'a évidemment jamais été question de les inter-*

*dire; mais... Si, débarquant un jour à Carcassonne, vous aviez demandé:*

*— Où puis-je suivre des cours d'occitan?*

*On vous eût regardé, on eût souri:*

*— Ça s'apprend de père en fils, c'est la seule manière...*

*Aujourd'hui, tout est changé. Le parlement vient de voter la loi sur « l'enseignement des langues et dialectes locaux », avant qu'ils ne tombent en poussière. Ils entrent dès lors comme matières facultatives dans le cadre des programmes scolaires.*

*Charles Flisnier, prix Goncourt 1937, a livré bataille pour ce sauvetage.*

*— Ce n'est pas seulement, dit-il, la langue de Mistral que j'ai à l'esprit, mais également la langue bretonne, dernier témoin de la civilisation celtique sur le continent, qui a donné au XIX<sup>e</sup> siècle le Barsaz-Breiz traduit en quinze langues, et le basque, l'une des plus vieilles langues de l'humanité.*

*Et l'auteur de Faux-passeport conclut:*

*— Vous ne resteriez pas indifférent si la cathédrale de Chartres menaçait ruine et risquait de disparaître. Une langue est-elle donc un trésor moins précieux qu'une cathédrale?*

Arnaud de Maigret.



**Comes-  
tibles**

Escaliers du  
Lumen 22

Tél. 22 21 71

**YVERDON**

Un relais  
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09